

Le Lotus bleu de Hergé (Casterman - 1936 Réédition
2006)



- HERGÉ -
★
LES AVENTURES DE
TINTIN

LE LOTUS BLEU



Toujours chez le maharadjah de *Rawhajpoutalah* après ses aventures entre Egypte et Inde,

Tintin reçoit la visite d'un chinois qui a à peine le temps de dire deux phrases avant de recevoir une fléchette dans le cou et avec elle le sinistre *radjaïdjah*. Malgré le danger qui s'annonce, il file à Shanghai où européens et japonais se comportent comme des colons racistes et belliqueux. D'emblée il échappe à plusieurs attentats et manque même du même coup de perdre la tête, la faute à **Lao Tseu**. Tout conduit *Tintin* à la fumerie d'opium du *Lotus bleu* d'où est ourdi le complot qui mènera à l'intervention japonaise en Chine et à la mise à prix de sa tête death-y-dément en péril.

Hergé passe aux choses sérieuses avec ce cinquième *Tintin*, non pas que les quatre précédents ¹ étaient ratés, ils étaient simplement imprégnés de préjugés, stéréotypes et autres raccourcis pratiques. Celui-ci se démarque direct avec un scénario à rebondissements. Au très bon suspense de l'aventure pure on ajoute même l'espionnage, la guerre contre une bande internationale digne du *S. P. E. C. T. R. E.* et la drogue qui asservit tout un monde, voire même la critique politique (la corruption règne à la concession internationale, ça n'empêche pas les arrogants japonais et européens de donner des leçons de civilisation...). Tout ceci en n'oubliant pas l'humour en route, on trouve en effets quelques scènes comiques imparables comme celle de l'inspection des troupes japonaises ou celles figurant les *Dupondt* dont le talent comique explose au grand jour, en particulier grâce à leur don inoubliable pour le camouflage.

Le héros *Tintin* quant à lui semble sortir de la torpeur de l'aventurier distant, passant de pays en pays le nez collé à une vitre bien propre. Car, miracle, cette fois-ci, à l'occasion de l'évocation de l'incident de Moukden, il prend parti contre l'impérialisme japonais et l'Occidental dominateur, explique même à *Chang*, le jeune orphelin chinois à qui il a sauvé la vie et qui devient son premier véritable ami, que tout tient finalement au fait que « les peuples se connaissent mal », peut-être pour l'auteur une occasion de s'excuser pour le Congo dessiné précédemment ? S'il se révèle comme d'habitude très humain, il reste tout de même très naïf (il croit par exemple être libéré comme ça par *Mitsuhirato*, quel farceur çui-là !). Tout comme les enfants qui dévorent ses aventures par millions. Celle-ci est peut-être (?) la meilleure de toutes.

62 pages en couleurs, 6,95 €

ISBN : 9782203003071

¹ on a parlé de ceux-ci, voir [Tintin au pays des Soviets](#), [Tintin au Congo](#), [Tintin en Amérique](#) et [Les Cigares du pharaon](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.